

«Le mélange des genres est notre raison d'être!»

FESTIVAL Entre une création de la star Hofesh Shechter en ouverture et 74 représentations dans tout le pays, la biennale Steps se veut rassembleuse. Ses programmatrices en déclinent l'ambition

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE DEMIDOFF

Tous les deux ans, Steps fait le printemps. C'est sa mission. Son plaisir d'alouette de la culture. Le festival porté par le Pour-cent culturel Migros invite à sauter dans le train et à filer à Lugano, Zurich, Neuchâtel, Biemme, Nyon, etc. A chaque fois, la promesse d'une élévation, d'un geste renversant, d'une électricité, d'une gaieté. Jusqu'au 29 mars, 11 compagnies de danse, internationales et suisses, offriront une vision du mouvement, du corps, c'est-à-dire du monde dans le meilleur des cas.

Derrière cette biennale, une brigade dirigée par Valeria Felder. Les jeunes Selina Beghetto et Marine Besnard en sont les ambassadrices. Avec leurs camarades programmateurs Javier Rodriguez Cobos et Ishan Rustem, elles ont cédé à toutes les tentations poétiques, avant de choisir 11 pièces, dont une en première mondiale, *In the Brain*, création de la star Hofesh Shechter, cet artiste israélien basé à Londres. «Ce qui est magnifique, c'est que nous lançons cette édition avec ce spectacle, à la Dampfzentrale de Berne, avant notamment Bâle, Genève, Fribourg, Pully.»

INTERVIEW

Hofesh Shechter en ouverture, c'est chic. Il ne sera toutefois pas présent avec sa compagnie principale, mais avec sa troupe junior, Shechter II. Son niveau paraît moindre a priori...

Marine Besnard: Je ne crois pas, non. Ce sont des danseurs très jeunes, c'est vrai, mais ils ont été choisis par Hofesh et son équipe. *In The Brain* part d'eux, de la danse qu'ils aiment pratiquer en club et de celle qu'ils ont assimilée comme professionnels. On retrouve l'énergie folle qui est la signature d'Hofesh.

Comment composez-vous votre bouquet?

M. B.: Nous voyons énormément de spectacles qui nous touchent, mais tous ne sont pas compatibles avec la ligne de Steps. Nous devons donc trancher.

Quelle est cette ligne?

M. B.: La qualité artistique d'abord et l'accessibilité. Nous voulons nous adresser au connaisseur comme à l'amateur d'un soir. Il faut aussi pouvoir venir en famille.

Selina Beghetto: Nous privilégions des productions qui ne se sont jamais données en Suisse. Et surtout, nous ne nous cantonnons pas à un style: le hip-hop, le néo-clas-

sique, le langage du cirque ont leur place à Steps. Le mélange des genres est notre raison d'être!

Et les artistes suisses?

M. B.: Nous innovons, en favorisant une collaboration entre les Ballets de Saint-Gall et de Berne. Ils danseront ensemble *Vanishing Point* de la jeune chorégraphe franco-américaine Rachele Anaïs Scott et *Night Shining Clouds* de l'Italien Mario Enrico d'Angelo. Il est rare, voire unique, que deux compagnies nationales s'allient ainsi et tournent ensemble. C'est un pari, mais nous prévoyons de développer cette formule.

De nombreux théâtres, particulièrement en Suisse romande, accueilleront Steps. Quel type de contrat passez-vous avec ces institutions qui ont chacune leur identité artistique?

S. B.: On leur fait part très en amont de nos désirs. Elles font de même. Souvent, il arrive qu'un théâtre ait un rêve d'accueil difficile à réaliser. C'est ce que nous avons fait à Lugano avec le LAC, l'une des plus grandes scènes du pays. Il voulait offrir au public tessinois *Hammer*, pièce phénomène de la Göte-

borgs Operans Danskompani. Signé du chorégraphe suédois Alexander Ekman, ce spectacle se donne partout dans le monde à guichets fermés depuis sa création en 2022. Trente danseurs pour un hymne à la vie. Nous sommes heureuses de contribuer à sa venue le 29 mars.

«Nous voulons nous adresser au connaisseur comme à l'amateur d'un soir»

MARINE BESNARD, COPROGRAMMATRICE DU STEPS

S'il ne fallait voir qu'une pièce...?

S. B.: *In the Brain* d'Hofesh Shechter. Il n'a pas besoin d'histoire pour vous emporter. Comme spectateur, on ressent tout, dans son corps. Ses spectacles sont libérateurs.

M. B.: *Beyond* de la troupe belge Circumstance et de l'artiste Piet Van Dycke. C'est à l'affiche ce vendredi à l'Usine à Gaz à Nyon, avant Zurich, Coire, Schaffhouse, Vals, etc. Sur scène, six interprètes venus du cirque créent des édifices humains vertigineux en manipulant des échelles de toutes tailles. C'est allègre comme une fête de village. L'esprit de cette édition au fond. ■

Festival Steps, dans toute la Suisse, jusqu'au 29 mars.